

## Le temps des cimetières

Durant cette semaine de Toussaint, les petits villages s'animent, bien des volets sont clos, d'autres maisons s'effondrent dans un habit de ronces aux feuilles rougeâtres, ceux là, ils n'ont pas voulu vendre. La porte de fer du cimetière grince, l'eau du robinet claque dans les arrosoirs. Ceux qui n'ont pas trouvé du travail au pays, ont liquidé la maison familiale pour acheter ailleurs, mais ils ont encore les racines dans cette terre qui les a vu naître, sont aussi dans ce carré de cimetière leurs aïeux. Ils apportent gauchement le pot de chrysanthème acheté dans une grande surface sur le trajet. Tous ceux qui sont venus se rassemblent devant le caveau ou la simple sépulture. Ils parlent de ceux qui les ont quittés, les enfants écoutent d'une oreille distraite, le souvenir de ce papy ou de cette mamie qui sont présents sur des photos sépias dans des cadres rétros. Ils sont davantage attirés par ce ciel bleu où courent des nuages blancs poussés par le vent de novembre, de cette sortie au pays des ancêtres, ils se souviendront qu'il y a un autre ciel qu'à Paris; Les tombes à l'ancienne sont de plus en plus rares, chacun veut « son caveau » en marbre ou simili. Dans un coin du cimetière, une mamie a redonné du volume à la terre de la sépulture de son mari elle y dessine une croix avec des feuilles de laurier et dans un pot de terre pour confit, elle met un bouquet de fleurs, pas des espèces présentées en vitrine chez le fleuriste, mais celles qu'elle a fait pousser dans le jardin entre les tomates et les pommes de terre. Les visiteurs se retrouvent, se reconnaissent, s'embrassent et ce sont les « tu te souviens, Joseph qui habitait à Terreblanque et qui était parti dans la gendarmerie... il est décédé, mais il voulu être enterré ici »; Le groupe passe à une autre tombe; « et là c'est ce pauvre Gilbert, un sacré farceur, nous en avons fait des blagues, dans le village et l'homme de dégager une larme; il aimerait bien nous voir tous en joie ». La Toussaint dans ces petits cimetières, c'est tout de même autre chose que le carrousel anonyme dans les grandes surfaces mortuaires.



Un petit cimetière de campagne